

# Gallia Préhistoire

**S**i les sépultures individuelles campaniformes en France (2500-2100 av. J.-C.) ont longtemps fait figure d'anecdote, les découvertes récentes, tant dans le cadre de fouilles préventives que programmées, permettent aujourd'hui une approche totalement renouvelée de ces pratiques funéraires. S'appuyant sur un ensemble d'études de sites et de synthèses régionales, cet ouvrage couvrant le nord et le sud de la France enrichit pour une large part les connaissances sur le sujet.

Grâce à une systématisation inédite des données, l'accent a pu être porté sur l'analyse des structures funéraires dans leur environnement, sur la datation précise des défunt, ainsi que sur une lecture technique du mobilier funéraire. Les résultats conduisent à définir un ensemble de normes propres aux tombes individuelles campaniformes françaises qui transgressent les substrats régionaux et s'intègrent parfaitement aux tendances connues ailleurs en Europe.

Emerge ainsi une image plus complexe de la tombe individuelle campaniforme, qui se décline non seulement en des structures tumulaires ou des systèmes d'enclos parfois élaborés et des contenants en pierre ou en bois, mais aussi en de réelles chambres funéraires. Les nouvelles datations obtenues sur les défunt ont servi à l'établissement d'un nouveau schéma évolutif des tombes et de leur contenu. Les aspects quantitatifs et qualitatifs du mobilier sont corrélés aux statuts des défunt dans une perspective sociale.

Cette analyse des pratiques funéraires campaniformes en France montre finalement l'existence de deux courants de nature distincte en France. Dans le quart nord-est, les tombes individuelles campaniformes, en rupture avec les traditions régionales, témoignent probablement de déplacements d'individus alors que, dans l'aire méditerranéenne, elles intègrent le plus souvent des monuments traditionnels à vocation collective, reflétant davantage une appropriation symbolique. Ces deux courants conduiront néanmoins au même phénomène social de transformations profondes des règles d'organisation et de transmission du pouvoir dont témoigne, notamment, la ré-individualisation des pratiques funéraires.

*Laure Salanova est chargée de recherche au CNRS au sein de l'UMR 7055, Préhistoire et Technologie. Elle a développé un programme d'études sur la fin du Néolithique dans le nord de la France et sur le phénomène campaniforme dans l'ouest de l'Europe.*

*Yaramila Tchérémisinoff, archéologue à l'Irrap, est chercheur associé à l'UMR 5608 (CRPPM). Ses travaux concernent en particulier des thématiques liées aux pratiques funéraires de la seconde moitié du Néolithique et du début de l'âge du Bronze dans le sud de la France.*

49 € prix valable en France  
ISSN : 0072-0100  
ISBN : 978-2-271-07124-8



9 782271 071248

[www.cnrseditions.fr](http://www.cnrseditions.fr)

Site Georges Besse II-5  
(Nîmes, Gard).  
Sépulture campaniforme  
en coffre lithique  
(2460-2150 av. J.-C.).  
Photo G. Escalon, Irrap.

Les sépultures individuelles campaniformes en France

# Gallia Préhistoire

XLI<sup>e</sup> Supplément

Sous la direction de  
Laure Salanova, Yaramila Tchérémisinoff

## Les sépultures individuelles campaniformes en France

CNRS EDITIONS



## RÉSUMÉ

Les sépultures individuelles campaniformes ont, pendant longtemps, en France, fait figure d'anecdote. Leur petit nombre rendait difficile une systématisation des données et des comparaisons évidentes. Depuis les années 1990, les découvertes n'ont cessé de se multiplier. L'accent a été porté sur l'étude des structures funéraires et de leur environnement, sur la datation précise des défunt, ainsi que sur l'analyse technique du mobilier funéraire. Ce qui semblait auparavant un cas unique s'intègre aujourd'hui à des pratiques funéraires cohérentes et plus standardisées que supposées. Certaines normes semblent bien, en effet, transgresser les substrats régionaux.

Les différentes études de sites présentées dans cet ouvrage collectif proposent en premier lieu une image plus complexe de la tombe individuelle campaniforme. Tant dans le Sud (O. Lemercier et Y. Tchérémissoff, chap. XIV) que dans le Nord (L. Salanova, chap. X), elles sont implantées au sein de sites plus anciens ou contemporains dans lesquels la localisation des tombes n'est pas aléatoire (K. Meunier *et al.*, chap. VI). Elles ne sont jamais implantées à l'écart de tout contexte, mais souvent en rapport avec un habitat ou avec des lieux funéraires qui seront encore en activité à l'âge du Bronze (J.-Y. Noël, chap. IV ; O. Lemercier et Y. Tchérémissoff, chap. XIV).

Les structures mises au jour sur certains sites montrent que ces tombes étaient visibles dans le paysage, avec des structures tumulaires ou des systèmes d'enclos parfois élaborés, comme la sépulture de La Folie à Poitiers (Y. Tchérémissoff *et al.*, chap. I). Les corps étaient le plus souvent contenus dans des coffres en pierre ou en bois. Si la pierre est plus caractéristique des zones à forts substrats mégalithiques, la catégorie des coffres en bois est mieux représentée dans le nord-est de la France (L. Hachem *et al.*, chap. II ; K. Meunier *et al.*, chap. VI), où a été mise en évidence l'existence de chambres funéraires (A. Lefebvre *et al.*, chap. VIII).

Outre un cas exceptionnel d'incinération (A. Lefebvre *et al.*, chap. VIII), ces tombes renferment toutes une voire deux inhumations. Les sépultures doubles associent généralement un adulte à un enfant, avec des mises en scènes parfois remarquables (F. Le Brun-Ricalens *et al.*, chap. IX). À la fin de la séquence campaniforme et au Bronze ancien, le nombre des dépôts pluriels est toutefois important dans le Sud (presque un tiers du corpus). Dans le Nord, plusieurs découvertes récentes ont mis en lumière des vases épicaniformes ou épicordés contenus dans des fosses sans corps (C. Billard, chap. III ; P. Brunet *et al.*, chap. V). Les exemples de manipulation et de dépôts secondaires sont rares partout (A. Lefebvre *et al.*, chap. VIII ; Y. Tchérémissoff *et al.*, chap. I). En ce qui concerne la position des corps, la dichotomie sexuelle renvoie à une norme européenne : décubitus latéral gauche pour les hommes et décubitus latéral droit pour les femmes (L. Salanova, chap. X). Les orientations sont assez diversifiées, mais elles respectent majoritairement les axes est-ouest et ouest-est, surtout pour l'étape moyenne du Campaniforme.

Les nouvelles datations obtenues sur les défunt ont permis en second lieu de retracer l'évolution des tombes et de leur contenu. Le mobilier funéraire suit les mêmes tendances évolutives que dans le reste de l'Europe : les assemblages sont plus diversifiés dans une étape moyenne du Campaniforme, puis ils s'appauvrisent voire sont inexistant à la fin du Campaniforme et au début du Bronze ancien.

Le mobilier est étroitement lié au statut du défunt. Les éléments d'armement (poignards en cuivre, brassards et pointes de flèche) distinguent clairement une catégorie d'adultes masculins. Les objets composant cette panoplie de guerrier ou d'archer, bien que fortement connotés d'un point de vue symbolique, montrent néanmoins des traces d'utilisation (L. Salanova *et al.*, chap. VII). Comme dans d'autres régions d'Europe, la valorisation de certains jeunes défunt est également de mise, ainsi que l'illustre la sépulture de La Grotte Murée (O. Lemercier *et al.*, chap. XII ; O. Lemercier, Y. Tchérémissoff, chap. XIV). Enfin, quatre des tombes campaniformes les plus anciennes sur le territoire français (La Fare, La Bouche à Vesle, Le Haut Château et La Folie) présentent sur bien des aspects des composantes relativement exceptionnelles dans leurs contextes, qui doivent sans nul doute renvoyer aux statuts particuliers de leurs occupants.

Cette nouvelle analyse des pratiques funéraires campaniformes en France montre finalement que chacun des sites pris en compte semble quelque peu hors du commun. L'interprétation est donc sans doute à nuancer au cas par cas. Dans le quart nord-est de la France, plusieurs arguments plaident en faveur de déplacements d'individus, car les tombes individuelles campaniformes semblent en rupture avec les traditions régionales, tant au niveau des pratiques funéraires que du mobilier. Dans l'aire méditerranéenne, au contraire, les tombes campaniformes ne constituent pas véritablement une rupture, puisqu'elles intègrent le plus souvent des monuments traditionnels à vocation collective, ce qui refléterait davantage une appropriation symbolique. Ces différences témoignent incontestablement de deux courants campaniformes de nature distincte en France, mais qui conduiront tous les deux à une ré-individualisation des pratiques funéraires, en écho à des transformations profondes des règles d'organisation et de transmission du pouvoir.

## ***ABSTRACT***

Single Beaker burials have for a long time in France been treated piecemeal. Their small number made any systematisation of the evidence and of their clear similarities difficult. Since the 1990s new discoveries have continued to be made. Emphasis has been placed on the study of the funerary features and their environment, on precise dating of the deceased as well as on the technical analysis of the grave-furnishings. What hitherto seemed to be unique occurrences are now integrated into a more coherent and standardised set of funerary practices than thought. Certain norms seem, indeed, to overlay regional substrates.

The different site studies in this collective publication put forward, first of all, a more complex picture of the individual Beaker burial. In the south (O. Lemercier and Y. Tcherémissinoff, Ch. XIV) as much as in the north (L. Salanova, Ch. X) they are situated within older or contemporary sites where their positioning is not random (K. Meunier *et al.*, Ch. VI). They are never situated away from any context, but often in relation to a settlement or to funerary locations which would continue to be active into the Bronze Age (J.-Y. Noël, Ch. IV ; O. Lemercier and Y. Tcherémissinoff, Ch. XIV).

The features revealed at some sites show that the burials were visible within the landscape, with barrows or systems of enclosures, sometimes complex, as with the burial of La Folie at Poitiers (Y. Tcherémissinoff *et al.*, Ch. I). The bodies were most often placed within a container of stone or wood. Whereas stone is more common in areas with a geology yielding slabs, the category of wooden containers is more common in the north-east of France (L. Hachem *et al.* Ch. II; K. Meunier *et al.*, Ch. VI), where also there is evidence for funerary chambers (A. Lefebvre *et al.*, Ch. VIII). Apart from one exceptional instance of cremation (A. Lefebvre *et al.*, Ch. VIII), all these tombs contained one or indeed two inhumations. The double burials usually consisted of an adult and a child, sometimes with remarkable grave lay-outs (F. Le Brun-Ricalens *et al.*, Ch. IX).

At the end of the Beaker sequence and of the Early Bronze Age there remained a significant number of multiple burials (almost a third of the total) in the south. In the north several recent discoveries have brought to light Beaker-derived or Late Corded Ware vessels placed in pits without a body (C. Billard, Ch. III ; P. Brunet *et al.*, Ch. V). Everywhere instances of manipulation and of secondary deposits are rare (A. Lefebvre *et al.*, Ch. VIII; Y. Tcherémissinoff *et al.*, Ch. XIII). As far as the posture of the body is concerned, the gender differentiation observes general European practice: laid on the left side for men and on the right side for women. Orientations are fairly variable, but on the whole they conform to the east-west and north-south axes, especially in the middle Beaker period.

Secondly, the new dates obtained for the bodies have enabled reconsideration of the evolution of the burials and of their contents. The funerary material follows the same sequence of development as in the rest of Europe: the assemblages are at their most diverse during the middle stage of the Beaker period, then they become simpler or indeed non-existent at the end of the Beaker period and the beginning of the Bronze Age.

The grave-goods are closely linked to the status of the deceased. Items of weaponry (copper daggers, wrist-guards, arrowheads) clearly mark out the category of adult males. The objects making up the panoply of the warrior or the archer, although with strong symbolic connotations, nevertheless show signs of use (L. Salanova *et al.*, Ch. VIII). As in other regions of Europe, the importance of certain juveniles is clear, as the burial of Grotte Murée shows (O. Lemercier *et al.*, Ch. XII ; O. Lemercier and Y. Tcherémissinoff, Ch. XIV). Lastly, four of the earliest Beaker burials on French soil (La Fare, La Bouche à Vesle, Le Haut Château and La Folie) exhibit across a range of their aspects relatively exceptional components for their contexts, which must doubtless be related to the status of their occupants.

This new analysis of Beaker funerary practices in France shows finally that each of the sites considered seems somewhat out of the ordinary. Interpretation therefore doubtless has to be nuanced on a case-by-case basis. In the north-eastern quarter of France several arguments point towards the movement of individuals, since the single Beaker burials seem to be a break with indigenous practices, as regards both the funerary practices and the furnishings. By contrast, Beaker burials in the Mediterranean area do not amount to a break, since most frequently they link with traditional collective monuments, which would seem to reflect symbolic appropriation. These differences attest indubitably to two different and distinct Beaker currents in France, yet both will lead to a re-individualisation of funerary practices, echoing profound transformations in the rules for the organisation and transmission of power.

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE – <i>L. Salanova, Y. Tchérémissoff</i> .....	7
PREMIÈRE PARTIE – LE NORD .....	9
CHAPITRE PREMIER – LA SÉPULTURE CAMPANIFORME DE LA FOLIE, POITIERS (VIENNE)	
– <i>Y. Tchérémissoff, F. Convertini, P. Fouéré, L. Salanova</i> .....	11
LA SÉPULTURE .....	11
LA CÉRAMIQUE .....	16
ÉTUDE PÉTROGRAPHIQUE DU GOBELET .....	16
Description .....	16
Interprétation .....	17
LE MOBILIER LITHIQUE .....	18
DATATIONS ABSOLUES .....	19
DISCUSSION .....	19
CHAPITRE II – LA SÉPULTURE CAMPANIFORME DE CIRY-SALSOGNE « LA BOUCHE À VESLE » (AISNE) – <i>L. Hachem, P. Allard, F. Convertini, B. Robert, L. Salanova, I. Sidéra, C. Thevenet</i> .....	
LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE ET CONTEXTE DE DÉCOUVERTE – <i>L. Hachem</i> .....	21
UNE SÉPULTURE AMÉNAGÉE – <i>L. Hachem, C. Thevenet</i> .....	23
Taphonomie du cadavre : milieu de décomposition et position originelle de dépôt du corps .....	23
Une structuration complexe .....	25
LE MOBILIER FUNÉRAIRE .....	27
Le récipient céramique .....	27
Étude technologique – <i>L. Salanova</i> .....	27

Étude de la pâte – <i>B. Robert</i> .....	30
Étude pétrographique – <i>P. Convertini</i> .....	30
Le mobilier lithique – <i>P. Allard</i> .....	31
Nature de l’assemblage .....	31
L’assemblage funéraire .....	33
L’industrie osseuse – <i>I. Sidéra</i> .....	34
<b>CHAPITRE III – LES SÉPULTURES INDIVIDUELLES CAMPANIFORMES DE NORMANDIE –</b>	
<i>C. Billard</i> .....	37
LÉRY « LES PETITS PRÉS » ET « LE CHEMIN DES VIGNES » (EURE) .....	
La sépulture 1 .....	38
La sépulture 2 .....	38
Les sépultures 3 et 4 .....	39
La sépulture 5 .....	40
POSES « LA PLAINE DE POSES » (EURE) .....	40
BERNIÈRES-SUR-MER (CALVADOS) .....	40
AUTRES SÉPULTURES SANS ATTRIBUTION CERTAINE AU CAMPANIFORME .....	42
Poses « La Fosse Sulpice » (Eure) .....	42
DÉCOUVERTES DE GOBELETS CAMPANIFORMES SANS CONTEXTE FUNÉRAIRE ASSURÉ .....	42
Yport-Saint-Léonard (Seine-Maritime) .....	42
Tourville-la-Rivière « Le Clos Bâtard » (Seine-Maritime) .....	42
Le vase campaniforme de Sées « Le Grand Herbage » (Orne) .....	43
Iffs « ZAC Object’Iffs Sud » (Calvados) .....	44
BILAN .....	44

Localisation .....	44
Architecture de la tombe et gestes funéraires .....	44
Données anthropologiques .....	44
Les types de dépôts de mobiliers .....	44
Chronologie et relations entre sépultures individuelles, sépultures collectives et habitat .....	45
 CHAPITRE IV – LES SÉPULTURES INDIVIDUELLES DE BERNIÈRES-SUR-MER (CALVADOS) :	
UNE NÉCROPOLE DU DÉBUT DES ÂGES DES MÉTAUX ? – <i>J.-Y. Noël</i> .....	47
PRÉSENTATION .....	47
Situation géographique des gisements .....	47
Description des opérations .....	47
Les sépultures de « La Rive » .....	47
Les diagnostics d’archéologie préventive .....	49
STRUCTURES .....	49
Les tombes sans mobilier .....	49
Les tombes à mobilier .....	49
LE MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE .....	49
Un poignard en cuivre .....	49
Le matériel céramique .....	52
Datation isotopique .....	52
COMPARAISONS, MISE EN RELATION ET PERSPECTIVES .....	52
 CHAPITRE V – UN VASE ÉPICORDÉ AUX PRÉS DU REFUGE, LESCHES (SEINE-ET-MARNE) –	
<i>P. Brunet, F. Convertini, L. Salanova</i> .....	57
PRÉSENTATION .....	57

LA FOSSE .....	58
L'ENVIRONNEMENT DE LA FOSSE .....	58
LE VASE .....	58
INTERPRÉTATION .....	61
CHAPITRE VI – LA SÉPULTURE CAMPANIFORME DE GURGY « LE NOUZEAU » (YONNE) –	
<i>K. Meunier, S. Bonnardin, Ph. Chambon, F. Convertini, C. Renard, L. Salanova .....</i>	63
CONTEXTE DE L'INTERVENTION – <i>K. Meunier</i> .....	65
PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA SÉPULTURE – <i>K. Meunier</i> .....	65
LA STRUCTURE – <i>Ph. Chambon</i> .....	65
Conservation et perturbations .....	66
Connexions et dislocations .....	68
Milieu de décomposition et type de structure .....	68
L'INDIVIDU – <i>Ph. Chambon</i> .....	70
LE VASE .....	70
Caractéristiques typologiques du vase – <i>L. Salanova</i> .....	70
Étude pétrographique – <i>F. Convertini</i> .....	71
LES DEUX PIÈCES EN SILEX – <i>C. Renard</i> .....	72
LE BOUTON EN MATIÈRE OSSEUSE – <i>S. Bonnardin</i> .....	74
Données morphométriques .....	74
Données techniques .....	74
Fabrication de l'objet .....	75
Traces d'usure, usage et fonction de la pièce .....	75
Comparaisons .....	75

LA DATATION RADIOCARBONE .....	76
LA TOMBE : COMPARAISONS ET ÉLÉMENTS DE DATATION – <i>L. Salanova</i> .....	76
<b>CHAPITRE VII – RÉEXAMEN DU MOBILIER DE LA SÉPULTURE CAMPANIFORME</b>	
D'ARENBERG, WALLERS (NORD) – <i>L. Salanova, C. Renard et B. Mille</i> .....	79
LE SITE .....	79
LES GOBELETS DÉCORÉS .....	79
LE BRASSARD D'ARCHER .....	81
LES ARMATURES .....	82
Description .....	82
Comparaisons .....	84
Interprétation .....	87
LE POIGNARD EN CUIVRE .....	88
Observations techniques .....	88
Composition élémentaire du métal .....	90
<b>CHAPITRE VIII – LES SÉPULTURES INDIVIDUELLES CAMPANIFORMES EN LORRAINE :</b>	
L'EXEMPLE DE POUILLY (MOSELLE) ET D'HATRIZE (MEURTHE-ET-MOSELLE) –	
<i>A. Lefebvre, J. Franck, C. Veber (avec la collaboration de H. Duval)</i> .....	97
BILAN DES CONNAISSANCES .....	97
PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU SITE DE POUILLY (MOSELLE) ET DES SÉPULTURES .....	99
Une chambre funéraire contenant deux sujets : la sépulture 02, sondage Q9 .....	99
L'architecture funéraire .....	100
Les pratiques funéraires .....	100
Mode de fonctionnement de la sépulture 2 .....	101

Le mobilier d'accompagnement de la sépulture 2 .....	102
La céramique .....	102
Le mobilier lithique et osseux .....	103
Éléments de conclusion sur la céramique de la tombe 2 de Pouilly .....	104
<b>PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU SITE D'HATRIZE (MEURTHE-ET-MOSELLE) .....</b>	<b>104</b>
Une sépulture simple d'adulte : la sépulture 235 .....	106
Mode de dépôt et pratiques funéraires .....	106
Le mobilier d'accompagnement de la sépulture 235 .....	106
Une chambre funéraire à dépôts multiples : la sépulture 247 .....	107
L'architecture funéraire .....	108
Les pratiques funéraires .....	108
Le mobilier d'accompagnement de la sépulture 247 .....	109
Éléments de conclusion sur la céramique des tombes d'Hatrize .....	110
<b>VARIATION AUTOUR DES PRATIQUES FUNÉRAIRES .....</b>	<b>111</b>
<b>CHAPITRE IX – LES SÉPULTURES CAMPANIFORMES D'ALTWIES - "OP DEM BOESCH"</b>	
(GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG) – <i>F. Le Brun-Ricalens, M. Toussaint, F. Valotteau</i> .....	115
CONTEXTE RÉGIONAL .....	115
LE SITE D'ALTWIES .....	116
La tombe 1 (structure 279) .....	116
Les restes humains .....	116
Pratiques funéraires .....	117
Le mobilier archéologique .....	117
Datations radiocarbone .....	117

La tombe 2 (structure 383) .....	117
Les deux squelettes .....	119
Sexe .....	119
Âge .....	119
Stature .....	120
Disposition des deux squelettes .....	120
Caractérisation des inhumations .....	120
Le mobilier archéologique .....	120
Commentaires .....	120
Datations radiocarbone .....	121
Discussion .....	121
Pratiques funéraires : essai d'interprétation .....	121
Phase I – Creusement .....	121
Phase II – Combustion .....	121
Phase III – Nettoyage des fosses .....	122
Phase IV – Dépôts des défunt .....	122
Phase V – Couverture de la sépulture .....	122
Apport de l'anthracologie à l'étude des pratiques funéraires .....	122
De l'orientation au sens .....	122
CHAPITRE X – CHRONOLOGIE ET FACTEURS D'ÉVOLUTION DES SÉPULTURES	
INDIVIDUELLES CAMPANIFORMES DANS LE NORD DE LA FRANCE – <i>L. Salanova</i> .....	125
RÉPARTITION DES TOMBES INDIVIDUELLES DANS LA MOITIÉ NORD DE LA FRANCE .....	125
DATATIONS ABSOLUES ET CHRONOLOGIE .....	127

Le corpus de datations de la moitié nord de la France .....	127
Comparaisons avec les régions voisines .....	129
Le modèle hollandais .....	129
La Grande-Bretagne et les relations trans-Manche .....	130
L'Europe centrale .....	131
Une nouvelle périodisation pour la moitié nord de la France .....	131
<b>LE MOBILIER ET LES DÉFUNTS .....</b>	<b>134</b>
Les structures funéraires .....	134
L'agencement des corps .....	134
Les assemblages mobiliers .....	139
<b>FACTEURS D'ÉVOLUTION DES SÉPULTURES CAMPANIFORMES DANS LA MOITIÉ NORD DE LA FRANCE .....</b>	<b>140</b>
<b>SECONDE PARTIE – LE SUD .....</b>	<b>143</b>
<b>CHAPITRE XI – LA SÉPULTURE INDIVIDUELLE CAMPANIFORME DE LA FARE, FORCALQUIER (ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE) – <i>O. Lemercier, R. Furestier, A. Müller †, E. Blaise, C. Bouville, F. Convertini et L. Salanova</i> .....</b>	<b>145</b>
<b>CONTEXTE GÉNÉRAL .....</b>	<b>145</b>
Localisation et topographie .....	145
Historique des recherches .....	146
Les occupations archéologiques .....	146
<b>LA SÉPULTURE .....</b>	<b>146</b>
La structure et son remplissage .....	146

Le dépôt funéraire .....	148
Restitution et fonctionnement de la structure .....	149
<b>LE MOBILIER ET LES DONNÉES ANTHROPOLOGIQUES .....</b>	<b>149</b>
Le mobilier archéologique .....	149
La céramique .....	149
Le poignard .....	153
Les objets en matière dure animale .....	153
Les données anthropologiques .....	154
Le squelette céphalique .....	154
Le squelette post-céphalique .....	155
<b>CONTEXTE CHRONOCULTUREL .....</b>	<b>156</b>
Le contexte archéologique .....	156
Les datations .....	158
<b>SYNTHÈSE .....</b>	<b>158</b>
<b>CHAPITRE XII – LA SÉPULTURE CAMPANIFORME D’ENFANT DE LA GROTTE MURÉE,</b>	
MONTAGNAC-MONTPEZAT (ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE) – <i>J. Courtin, C. Bouville,</i>	
<i>O. Lemercier, R. Furestier et N. Lazard .....</i>	161
<b>CONTEXTE GÉNÉRAL .....</b>	<b>161</b>
Localisation et topographie .....	161
Historique des recherches et séquences d’occupation .....	162
L’occupation campaniforme .....	162
<b>LA SÉPULTURE .....</b>	<b>163</b>
La structure .....	163

Le mobilier archéologique .....	164
Les données anthropologiques .....	165
SYNTHÈSE .....	166
CHAPITRE XIII – LE COFFRE LITHIQUE CAMPANIFORME OU ÉPICAMPANIFORME DU SITE GEORGES BESSE II-5, NÎMES (GARD) – <i>Y. Tchérémissoff, G. Escallon, R. Donat</i> .....	
CONTEXTE DE LA DÉCOUVERTE ET ATTRIBUTION CHRONOCULTURELLE .....	167
ARCHITECTURE .....	168
INDIVIDU .....	169
DÉPÔT ET TAPHONOMIE .....	170
LECTURE ET INTERPRÉTATION .....	172
PROPOSITION .....	173
COMPARAISONS ET DISCUSSION .....	173
CHAPITRE XIV – DU NÉOLITHIQUE FINAL AU BRONZE ANCIEN : LES SÉPULTURES INDIVIDUELLES CAMPANIFORMES DANS LE SUD DE LA FRANCE – <i>O. Lemercier, Y. Tchérémissoff</i> .....	
GÉOGRAPHIE, CULTURES ET SÉPULTURES .....	177
LES SÉPULTURES DU CAMPANIFORME AU BRONZE ANCIEN I DANS LE SUD DE LA FRANCE .....	178
La variété du corpus funéraire .....	178
Du Centre-Ouest aux Pyrénées .....	178
Du Toulousain au Languedoc central .....	179
La Provence et le Bassin rhodanien .....	179
De l'Auvergne au Jura .....	180
Traditions et transformations des pratiques funéraires .....	182

Une pratique dominante : le Campaniforme en sépultures collectives .....	182
Une pratique émergente : les processus de morcellement des sépultures collectives .....	183
LES SÉPULTURES INDIVIDUELLES DU CAMPANIFORME ET DU BRONZE ANCIEN I DANS LE SUD DE LA FRANCE .....	
FRANCE .....	183
Contextes des sépultures .....	185
Sépultures en habitat .....	185
Sépultures isolées .....	185
Nécropoles et cellules d'inhumations .....	187
Les architectures .....	187
Les sépultures en fosse .....	187
Les sépultures en coffre .....	187
Les sépultures sous terre ou cairns et les autres systèmes de signalisation .....	187
Les milieux de décomposition .....	187
Les pratiques funéraires .....	187
Positions et orientations des défunt .....	187
Les sépultures plurielles .....	188
Les manipulations .....	188
Les mobiliers .....	188
Les différents types d'objets .....	188
Les assemblages mobiliers et la question du « package » .....	190
PERSPECTIVES ET INTERROGATIONS .....	191
Approche chronologique .....	191
Le Campaniforme ancien .....	191

Le Campaniforme récent .....	191
Le Campaniforme tardif et la transition du Néolithique à l'âge du Bronze .....	191
Le Campaniforme dans l'évolution des sépultures méridionales .....	192
Le poids des traditions du Néolithique final .....	192
Les spécificités campaniformes .....	192
Géographie et domaines d'influences .....	193
CONCLUSION GÉNÉRALE. IMPACT DES PRATIQUES FUNÉRAIRES CAMPANIFORMES EN	
FRANCE – <i>L. Salanova, Y. Tchérémissoff</i> .....	195
LES NORMES FUNÉRAIRES DU CAMPANIFORME .....	
Le contexte des tombes .....	195
Les contenants .....	196
Les coffres .....	196
Les fosses .....	196
Le traitement des défunt .....	196
Les signes distinctifs de statut .....	197
DÉVELOPPEMENT OU RUPTURE À L'ÂGE DU BRONZE .....	197
BIBLIOGRAPHIE .....	201
RÉSUMÉ .....	219
<i>ABSTRACT</i> .....	221
TABLE DES FIGURES .....	223
TABLE DES TABLEAUX .....	227
LES AUTEURS .....	229